Meaux



Pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs



Dehors la droite !

Giscard, Chirac, Barre et toute la clique patronale :

C'est le chômage :

— plus de 1,5 million de chômeurs en France, 21 000 chômeurs en Seine-et-Marne ;

— 1200 sans travail de plus par jour depuis le début du plan Barre, à Meaux, dans les derniers mois, 500 licenciements ;

— on en meurt : un chômeur du Val-de-Marne se suicide le 24 janvier, un autre le 25 !

— les plus touchés : les jeunes, les femmes, les immigrés ;

C'est la vie chère :

— l'augmentation des prix bat des records : 10 % depuis le début du plan Barre ;

— les salaires sont bloqués ;

— diminution du pouvoir d'achat : moins 3 % en moyenne.

C'est la répression :

— flics qui vident les travailleurs occupant leurs usines ;

— autorisation des licenciements de délégués syndicaux combatifs ;

— climat raciste : expulsion d'immigrés, crimes racistes impunis ;

— rafles perpétuelles, flics cow-boys à la mitraillette facile ;

— meurtres : Pierre Maître assassiné par la CFT, Vital Michalon à Malville par les CRS.

C'est les super-profits pour les patrons :

— Thomson-Brandt : + 29 % ;

— Peugeot : + 105 % ;

— Citroën : + 85 %.

C'est un programme électoral et démagogique :

Des promesses qu'ils ne tiennent jamais. Leurs carottes et leurs os à ronger, les travailleurs n'en veulent pas !

Le PC et le PS proposent-ils des garanties pour un réel changement ?

Le SMIC à 2 400 F ? Oui, mais...

Que pourra-t-on acheter demain avec cette somme ? Il faut l'échelle mobile des salaires !

Des nationalisations ? Ouis mais...

— pas en faisant un cadeau de 27 milliards aux patrons ;

— pas en se contentant de nationaliser un secteur d'environ 1 % des entreprises françaises ;

— pas sans contrôle des travailleurs !

Il faut nationaliser tous les secteurs clés sans indemnité ni rachat !

- Ils veulent garder Giscard, la Constitution de 1958.
- Ils veulent garder la bombe atomique, le nucléaire et ses risques.
- Ils refusent le droit des soldats à s'organiser dans un syndicat de soldats lié aux organisations ouvrières.
- Ils refusent l'indépendance des TOM-DOM.
- Ils refusent le droit de vote pour les travailleurs immigrés.

Pourquoi nous présentons une candidature révolutionnaire à Meaux

Depuis des mois les directions du PC et du PS, les directions des centrales syndicales laissent les travailleurs conduire des luttes isolées, sans perspectives d'ensemble. Ainsi l'austérité de Giscard-Barre a pu s'appliquer malgré la détermination des travailleurs et les nombreuses luttes. Selon eux, tout devait s'arranger avec l'arrivée de l'Union de la gauche en mars 1978.

Et aujourd'hui tout paraît remis en cause, la polémique s'installe entraînant la division des travailleurs.

Le PC et le PS préfèrent les compromis avec les représentants de la bourgeoisie au détriment de l'unité ouvrière.

Le PC refuse de s'engager au désistement en faveur du PS au second tour, prenant ainsi le risque de laisser passer la droite. Et en même temps, il se désiste pour les gaullistes de gauche dès le premier tour et sans la moindre condition.

Le PS fait la courte échelle aux radicaux de gauche en leur faisant cadeau de 34 circonscriptions. A Meaux, il accepte de faire campagne commune avec ce groupuscule bourgeois, ardent défenseur de la libre entreprise et des intérêts des patrons.

Au contraire, nous défendons l'unité des partis ouvriers pour chasser la droite, contre la division du PC et du PS et contre la collaboration de classe.

Au contraire les révolutionnaires se battent pour l'unité sur nos revendications :

— Pour la défense de l'emploi et du niveau de vie : SMIC à 2 400 mini, la semaine de 35 heures, à travail égal, salaire égal.

— Contre les agressions perpétrées contre les femmes, contre toutes les discriminations sexistes, contre le viol, pour l'organisation massive des femmes dans un mouvement autonome reconnu par les organisations ouvrières.

— Pour des équipements sociaux nombreux et de qualité (centre d'orthogénie, crèches, etc.).

— Pour le droit d'expression et d'organisation dans les casernes.

— Pour l'unité et la démocratie syndicale avec droit de tendance. Pour une offensive ouvrière contre toute austérité, quel que soit le gouvernement.

— Contre le programme électronucléaire français ; arrêt immédiat du fonctionnement et de la construction des centrales nucléaires.

— Contre la répression : dissolution des milices patronales et d'extrême droite.

— Pour l'autodétermination des travailleurs des TOM-DOM.

Une autre voie est possible

Nous disons : pour garantir nos revendications, pour sortir de la crise, il faut résolument s'engager dans la voie anticapitaliste. Il faut s'appuyer sur la mobilisation, sur les luttes unifiées des travailleurs, des jeunes, des femmes et des immigrés, sur leurs capacités d'initiative et de contrôle, jetant les bases de la société socialiste autogérée. Il faut nationaliser sans indemnités tous les secteurs cles de l'économie ; il faut planifier la production selon les besoins des travailleurs ; il faut marcher vers l'autogestion socialiste.

Et le PC et le PS doivent former un gouvernement qui s'engage sur cette voie, rompant avec Giscard, satisfaisant nos revendications, s'appuyant sur la mobilisation des travailleurs.

Au second tour nous nous désisterons pour le candidat PC et du PS (le candidat le mieux placé), pour battre la droite.

Au premier tour, votez pour la liste : « Pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs ».

A Meaux, et sur toute la troisième circonscription de Seine-et-Marne, votez pour les candidats de la Ligue communiste révolutionnaire :

Joëlle Bobbio,
enseignante
Pierre Boulet (suppléant),
employé PTT-Télécommunications
Présentés sur la liste
Pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs.

vue la candidate

Imprimerie Rotographie